

Les animaux en chansons

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 2022.2.13

Auteur(s) : Jacqueline Thome-Patenotre

François de La Grange

Type de document : publication jeunesse

Éditeur : Chocolat Poulain

Imprimeur : Murlot Frères

Période de création : 3e quart 20e siècle

Collection : LES ANIMAUX EN CHANSONS (N°12)

Matériau(x) et technique(s) : papier cartonné, papier

Description : Album à couverture cartonnée. Complet: toutes les images à collectionner sont collées.

Mesures : hauteur : 25,5 cm ; 24 cm

Notes : Chaque page porte sur un animal : on trouve un texte de présentation qui est accompagné par une chanson. Liste des chansons: Le Lion et la Gazelle; Le Chameau; Ah! les Crocodiles; JIMBO l'éléphant; Kangourou; Le p'tit Renne au nez rouge; La chanson de l'Ours; OUM le dauphin; La Grenouille; Qui craint le grand méchant Loup?; MINNIE, petite souris; Une Poule blanche, Allez, allez mon troupeau; Mon seul ami; Le Corbeau et le Renard; Chanson des Ecureuils; La chanson du Grillon; Le Papillon et la Fleur, Le retour des Cigognes; Ouvrez la cage aux Oiseaux; un petit Poisson, un petit Oiseau; Le petit Ane gris; La chanson du petit POULAIN. Liste des illustrateurs: Gérard Boutet, Edmond Duplan, Marguerite Leenhardt, Pierre Rousseau, Marie-Claire Hallais, Michèle Trumel.

Mots-clés : Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Images à collectionner

Historique : Appartenait à la collection personnelle d'albums Poulain de la donatrice.

Représentations : représentation animalière : / Couverture de couleur vert foncée avec des photographies d'animaux (poule et poussins, cerf, dauphin, mouton et agneaux, kangourou, crocodile, chameau, lion). En bas à gauche, photographie d'une fillette caressant un poulain. Logo de la marque Poulain au milieu de la 4e de couverture.

Autres descriptions : Nombre de pages : 26 p.

Langue : Français

: couv. ill. en coul. / ill. en coul.

Préface : Rédigée par Madame Jacqueline THOME-PATENOTRE: Présidente de la Société Protectrice des Animaux

Sommaire : P.24 Comprend les n° de pages, les noms des chapitres, les titres des chansons, les n° de séries

Appendice : Feuille volante intitulée "Conditions d'échange des images"

LES ANIMAUX EN CHANSONS

OU
FRANÇOIS
DE LA GRANGE
vous présente
ses petits amis



CHOCOLAT *Poulain*



LE LION

C'est La Fontaine qui lui a donné son titre de « Roi des Animaux » qu'il méritait, sans doute, par sa puissance et ses réflexes redoutables, mais que son caractère et sa paresse justifiaient moins. Doté d'organes sensoriels très développés, ce chasseur ne réagit au moindre bruit, à la plus petite odeur qu'il décelé de fort loin. Vif comme l'éclair, le lion ne laisse jamais la moindre chance à sa victime qu'il écosse de tout son poids, en lui broyant les vertèbres sous ses formidables canines. Mais son d'être le tueur sanguinaire que l'on pourrait penser, le lion ne chasse que par nécessité, et l'on a remarqué qu'en temps normal, il tolère la présence autour de lui, d'antilopes, de zèbres ou de buffles qu'il se réserve pour les périodes de jeûne prolongé. Il est vrai que le lion ne gâche pas la nourriture : repu après avoir dévoré de 15 à 20 kilos de viande au cours d'un même repas, il traîne les restes de sa proie vers quelque cachette, en prévision du lendemain.

Assez égoïste et très volage, il lui arrive tout de même de ravitailler les femelles de son harem, lorsque celles-ci ont mis bas : mais généralement, les lionnes préfèrent s'associer entre elles, l'une gardant les lionceaux pendant que les autres partent à la chasse. La gestation dure environ trois mois et demi, au bout desquels la lionne qui s'est ménagée un alibi dans une caverne ou dans un fourré épais, donne naissance à 2 ou 3 lionceaux, adorables petits chats aveugles, patauds et attendrissants.

Une telle fécondité devrait nous rassurer sur la survie de l'espèce qui n'est d'ailleurs pas en danger. Il n'en reste pas moins qu'en Afrique, l'aire de répartition des lions se rétrécit chaque jour davantage et qu'on ne les trouvera bientôt plus que dans les réserves. Or, le lion, comme tous les carnivores, a son rôle à jouer dans l'équilibre naturel. En diminuant par la chasse, le nombre des herbivores, il évite le surpâturage et protège le tapis végétal, domaine des insectes et de la faune souterraine, dont le rôle dans le cycle des matières organiques est primordial.

Quoi qu'il en soit, il est difficile de chiffrer le nombre de lions existant encore en Afrique, mais l'on sait que, par contre, en Asie — selon les derniers recensements — ils ne sont plus que 300, confinés dans les 1 295 kilomètres carrés de la réserve de la Forêt de Gij.



LE LION ET LA GAZELLE

Paroles de P. DELANDE et H. AUFRAY
Musique de Bert CALMPERT

Un grand lion d'AFRIQUE
Est amoureux
D'une romantique gazelle
Aux yeux bleus...
Sur son territoire
Sans espérer la voir
Tu peux venir boire
A l'eau de nos puits.

C'est toi la gazelle
Que l'on te trouve
Contre un acacia
Vient dormir en paix.
Ils se marient
Et de leur union
Naîtront, ma chère,
Des petits gazelles...

Après l'adaptation des Editions Mouton, Paris 13^e
©, avenue de France, PARIS 13^e

LE CROCODILE

Cet éminent membre de la famille des reptiles n'inspire pas, à vrai dire, beaucoup de sympathie ! Pourtant, il est fascinant de penser que les crocodiles, au dos lourdement cuirassé, sont les derniers survivants des dinosaures, ces reptiles géants qui ont peuplé notre terre, il y a 200 millions d'années.

La technique de chasse des crocodiles est assez sommaire, ce qui ajoute à leur mauvaise réputation. Ces puissants nageurs, remarquablement adaptés au milieu aquatique, glissent entre deux eaux, godillent avec leur queue écaillée, ou flottent à la surface, ressemblant à s'y méprendre à un vieux tronc d'arbre inoffensif, jusqu'au moment où ils ouvrent leur terribile mâchoire pour happer leur proie et l'entraîner d'un mouvement tournant au fond du fleuve.

A y regarder de plus près, les crocodiles trahissent pourtant leur présence par le regard cruel des yeux jaunes fendus obliquement : nictalopes comme les chats, ces reptiles ont une pupille qui se dilate la nuit pour capter le moindre rayon lumineux et se rétracte le jour quand ils lézardent au soleil.

La nature les a également dotés d'un ingénieux système de valves qui leur permet d'obtenir nariques et oreilles quand ils plongent au fond de l'eau. A terre, les crocodiles paraissent beaucoup plus malhabiles : en fait, ils sont capables d'une agilité surprenante et peuvent frasser les pattes d'une gazelle d'un seul coup de queue, arme aussi redoutable que les dents meurtrières qui hérissent la longue mâchoire plate.

Une fois par an, les crocodiles pensent à assurer leur descendance, cela au mois de septembre — après avoir creusé un nid dans le sable, la femelle pond une vingtaine d'œufs en couches successives qu'elle recouvre soigneusement de terre et égalise avec ses pattes. Sept à huit semaines après, un petit en la fera accourir et elle dégagera du sable des petits crocodiles longs de quelques centimètres, mais déjà vifs et fort agiles.

AH! LES CROCODILES



Un crocodile s'en allant à la guerre,
Disait au revoir à ses petits enfants,
Traînant ses petits dans la poussière,
Il s'en allait combattre les éléphants.
Il agrippa sa grande queue à l'éléphant,
Comme s'il était d'avançon triomphant.
Les animaux devinrent sa mine affreuse,
Dans les forêts à souffler tout débilement.



Un éléphant partit et sur la terre
Se prépara ce combat de géants.
Mais près de là, courait une rivière
Le crocodile s'y jeta subitement.
Et tout rempli d'une crainte enfantine
Il s'en retourna vers ses petits enfants.

Après l'adaptation des Editions Mouton, Paris 13^e
©, avenue de France, PARIS 13^e

LE CHAMEAU

Si l'on vous traite de chameau, ne prenez pas cela pour une injure, mais pour un compliment ! Le chameau est, en effet, l'animal qui met — dans les pays où il vit — le plus de qualités au service de l'homme. Sobre et endurant, il peut parcourir dans le désert des centaines de kilomètres avec une lourde charge sur le dos, en se contentant, pour toute nourriture, de quelques épiques arrachées aux maigres arbustes qui poussent dans le sable. Mais sa particularité la plus extraordinaire est sa résistance à la soif. Et là, il faut débrayer tout de suite une légende : les bosses ne contiennent pas de l'eau, mais de la graisse.

Cela dit, il n'est pas inexact de considérer ces bosses comme une réserve d'énergie, dans la mesure où cette graisse, s'oxydant dans l'organisme, produit de l'hydrogène et donc de l'eau par combinaison avec l'oxygène respiré par l'animal. En fait, le chameau peut se passer d'eau plus longtemps qu'un autre animal, parce qu'il en consomme moins, sa température interne s'élevant en même temps que la température extérieure, ce qui lui permet de transpirer moins. Il y a plus étonnant : alors que l'homme sous peine de mourir de déshydratation, ne peut supporter une déperdition de l'eau contenue dans ses tissus supérieure à 12 % de son poids, le chameau peut perdre 30 % sans inconvénient. Aussi n'est-il pas rare de voir des chameaux maigrir de 100 kg en huit jours de voyage et boire à l'arrivée 100 litres d'eau en 10 minutes, récupérant ainsi très exactement le poids qu'ils ont perdu.

Un tel étalage de qualités et de vertus explique que le chameau, originaire de la presqu'île arabique, ait été domestiqué depuis la plus haute antiquité. Pendant des millénaires, transportant la soie et les épices, les caravanes ont été l'unique trait d'union entre l'Orient et l'Occident, avant d'être remplacées par nos moyens modernes de transport. Mais le chameau continue toujours à rendre d'innombrables services aux populations nomades qui boivent son lait, mangent sa chair, tissent sa laine, et tannent son cuir. Pauvre chameau, si laid... mais si utile !



LE CHAMEAU

Pendu dans le désert immense
L'indolent chameau,
N'est pas fatigué,
Si la divine Providence
N'aligne son berceau.
Ce cadeau précieux, ce précieux cadeau
De la bonté des cieux, c'est le chameau.
Hélas ! hélas !

Il faut faire la révérence
Et se mettre à genoux,
Sur les cailloux.
Garde à cet animal volé,
Vas chameau de l'arabe vivant,
De l'INDOUSTAN
On ne peut d'un pas agiler,
Cachemire et rubis.

Après l'adaptation des Editions Mouton, Paris 13^e
©, avenue de France, PARIS 13^e

L'ÉLÉPHANT

Les éléphants font partie de ces monstres dont la laideur et la puissance forcent l'admiration, et dont l'origine se perd dans la nuit des temps. On les trouve seulement en Afrique et en Asie. Les éléphants d'Afrique se reconnaissent à leurs oreilles dessinées en feuilles de chou et dont la surface peut atteindre le 1/8 du corps. Ces oreilles sont d'une grande utilité car, extrêmement mobiles, elles permettent à l'animal de chasser les parasites qui l'assaillent et font également, lorsque la chaleur est accablante, office d'éventail !

Mais c'est sans doute la trompe qui représente la particularité la plus marquante de l'éléphant. Apté à plusieurs usages, c'est à la fois un bras musclé, capable d'arracher branches et arbres, et un nez gigantesque pouvant aspirer et refouler aussi bien le sable que l'eau : le sable pour chasser les insectes, l'eau pour la toilette ou la boisson. En fait, l'éléphant ne « boit » pas avec sa trompe : il aspire l'eau et la refoule ensuite dans sa bouche. Autre signe distinctif de l'éléphant, les défenses. Ce sont tout simplement des dents, plus précisément des incisives, atténuées — comme tout dans cet animal — de gigantisme. Moins importantes chez les femelles, elles peuvent mesurer 3 mètres et peser jusqu'à 100 kilos chez les vieux mâles. Pour compléter cette dentition rudimentaire, l'éléphant ne dispose que de deux molaires, inférieure et supérieure, de chaque côté de la mâchoire. Il est vrai que cette molaire est grande comme une main et qu'après usure complète elle est remplacée par une autre qui pousse derrière ! Cette formidable paire de molaires permet aux éléphants de broyer les herbes, les épiques, les branches, voire les arbres tout entiers qu'ils arrachent avec leur trompe et qui constituent leur menu habituel, car l'éléphant, qui ne dort que 4 heures par jour, n'arrête pas de manger et il lui faut quotidiennement 200 kilos de nourriture ! Aussi restent-ils rarement au même endroit, parcourant des dizaines et des dizaines de kilomètres avec une sage lenteur à la recherche de nourriture, en laissant la voie derrière eux.

A noter que les éléphants dressés que l'on voit dans les cirques sont toujours des éléphants d'Asie, car l'éléphant d'Afrique est beaucoup plus sauvage et rebelle à toute discipline !



JIMBO L'ÉLÉPHANT

Paroles et musique de A. GRASSI



Dans mon petit JIMBO
Dormir dans la belle prairie
Tu pourras t'amuser dans l'eau
Car si s'est endormi trop tôt
Il est mort d'une balle dans le dos.
Dors mon petit enfant,
Dors mon petit enfant.



Mais le petit JIMBO
N'osait pas le chamoisette
Car il s'est endormi trop tôt
Il est mort d'une balle dans le dos.
Dors mon petit enfant,
Dors mon petit enfant.



L'âne du petit JIMBO
S'en alla ramener les anges
Il est bien mieux là-haut
Il se prend pour une mûse.
Dors mon petit enfant,
Dors mon petit enfant.

Après l'adaptation des Editions Mouton, Paris 13^e
©, avenue de France, PARIS 13^e